

sur l'action du ventricule gauche. Pour analyser ou pour décomposer le pouls veineux il faut le comparer avec d'autres pulsations que l'on peut aussi enregistrer, telles les pulsations de la carotide, de la radiale, de la pointe du cœur et l'on se sert alors du polygraphe qui enregistre en même temps les deux pouls et l'on peut alors les comparer l'un à l'autre.

Le tracé normal de la jugulaire présente trois soulèvements: Le premier causé par la contraction de l'oreillette, le deuxième se produit pendant la partie initiale de la systole ventriculaire, le troisième apparaît au début de la diastole.

Cliniquement, l'espace entre les deux premiers soulèvements ($1/5$ de seconde), mesure le temps qui s'écoule entre la contraction de l'oreillette et celle du ventricule.

L'électrocardiographie qui repose sur le principe que la contraction du muscle cardiaque, comme de tous les muscles, s'accompagne de la production d'un courant électrique, permet aussi de recueillir et d'inscrire ces phénomènes électriques.

Cette étude préliminaire va nous permettre de passer en revue les différentes arythmies et de nous rendre compte de leur mode de production.

Elles ne sont pas nombreuses et l'on peut les ramener à l'une des formes suivantes:

Arythmies sinuses.

Arythmies extra-systoliques.

Fibrillation auriculaire.

Tachycardie auriculaire.

Pouls alternant.

Bradycardies.

Tachycardie paroxystique.

1° *Arythmie sinuale*, encore appelée *juvénile*, parcequ'elle se rencontre surtout dans l'adolescence, est la plus simple et la moins grave des arythmies. On l'appelle encore respiratoire parceque